6ème ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 7 SEPTEMBRE 1916 — No. 26

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger)fr7 50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION:
2405, 13ème RUE
ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Directeur* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Gérant*

Ce serait la solution pratique

L'autre jour, à Ottawa, on a posé la pierre angulaire des nouveaux édifices du Parlement.

A cette occasion, Son Altesse Royale le duc de Connaught, qui présidait la cérémonie, rappela qu'il y a juste cinquante-six ans, c'était son frère, feu Edouard VII, alors prince de Galles, qui avait posé la première pierre de l'ancien édifice parlementaire que l'incendie a détruit. Puis, ayant évoqué le souvenir de tant de discours prononcés dans cette enceinte, il s'écria: "Espérons que dans ces nouveaux édifices, les discours qu'y feront entendre les orateurs de l'avenir, seront tous pour le bien et le progrès du Canada, l'intégrité de l'Empire britannique, le maintien de la loyauté au roi et au pays".

* * *

Le vœu de notre éminent gouverneur général est optimiste. Souhaitons qu'il se réalise.

Il n'est cependant pas besoin d'être prophète pour croire que, parmi ces discours "de l'avenir", il y en aura encore une infinité qui ressembleront à ceux du passé. Au lieu d'aborder les questions du véritable point de vue national, "pour le bien et le progrès du Canada", on s'en servira pour l'avancement des affaires du parti, on sacrifiera tout à l'intérêt personnel: c'est de l'histoire ancienne commune à tous les régimes parlementaires, et à celui du Canada peut-être plus qu'à tout autre.

Un changement parfaitement radical serait merveille si grande, que l'on n'ose pas même l'espérer.

Toutefois, l'opinion publique qui forme les parlements à son image, finira peut-être par se débarrasser, au moins en partie, du bandeau d'ignorance et de fanatisme qui l'aveugle, et cela serait tout pour relever le niveau de la politique et des idées.

Prenons, par exemple, la question des droits de la langue française au Canada. Pour tout homme un peu cultivé, voilà une question claire comme le jour. *Le français au Canada a exactement les mêmes droits que l'anglais.* C'est un fait d'histoire et de bon sens que toutes les vexations et les persécutions ne feront jamais disparaître.

Quand donc, au lieu d'être combattu par l'ignorance, le fanatisme et les préjugés, ce fait sera-t-il enfin mis à la base de toutes nos lois? Il est bien certes à la base de la Constitution même du pays, mais quel compte en tient-on ?

A ceux qui répètent bêtement que le Canada est un pays anglais, redisons, pour la millième fois, s'il le faut, que le Canada est aussi bien pays français que pays anglais.

Et alors, pour être logique, tirons-en les conséquences.

* * *

Nous défendons les droits de notre langue et nous devrions avoir pour nous, non seulement tous les Franco-Canadiens, mais aussi tous les Anglo-Canadiens. Cependant si ceux-ci nous combattent et nous traitent en étrangers n'est-ce pas parce qu'il ignorent tout de notre mentalité et de l'histoire du pays ? S'ils sont si ignorants et connaissent si mal des compatriotes aux côtés desquels ils vivent, n'est-ce pas parce qu'ils ignorent notre langue ?

La solution pratique à cette difficulté toujours brûlante serait que tout le monde sache également l'anglais et le français, et pour cela, il faudrait que l'anglais et le français soient enseignés dans toutes les écoles du Canada.

Dans l'état actuel des esprits, ce simple énoncé paraîtra paradoxal, et c'est pourtant du simple bon sens.

Il y a longtemps que nous, Franco-Canadiens, nous avons adopté cette solution pratique. Quand les Anglo-Canadiens auront compris, eux aussi, qu'ils doivent en agir de même, l'entente parfaite sera établie et la question bilingue sera réglée à tout jamais.

Nous nous sommes toujours contentés de défendre nos droits sans vouloir nous imposer à personne: c'est si bien la mentalité française, faite de politesse et de désintéressement: pourtant, dans une société civilisée, ce ne sont pas les Français seuls qui se doivent d'être polis.

Rien ne nous a fait plus plaisir que de voir l'autre jour dans une revue de Toronto, le *Canadian Courrier*, un appel au public anglais dans ce sens, et nous y applaudissons des deux mains.

Le *Canadian Courrier* aborde bravement le problème et indique, à la lumière du bon sens, ce qui serait la vraie solution pratique. Citons ici ses paroles remarquables :

"La langue française, disait un orateur, à un banquet des Orangistes, tenu à Toronto, est enseignée dans les "high-schools" d'Ontario. Et il s'arrêta pour être applaudi. Par ce seul énoncé, ne semble-t-il pas prouver la largeur de vues d'Ontario et l'efficacité du système éducationnel de notre province ?

"Pas du tout.

"Il n'y a pas de libéralité à enseigner le français dans nos "high-schools". Si nous ne l'enseignions pas dans les classes inférieures à celles de l'Université, nous serions très arriérés. Dans tous les milieux de langue anglaise, l'importance d'une instruction dans la langue française est reconnue d'une manière pratique.

"Et cette déclaration ne prouve pas non plus que le système d'éducation de la province d'Ontario soit très efficace. Puisque nous reconnaissons l'utilité d'enseigner à nos élèves, à un certain moment, la langue française, nous choisissons la période la moins favorable: la période du "high-schools". *Le français, pour être enseigné avec succès, devrait l'être dans les écoles publiques.* S'il en était ainsi, quelle différence il y aurait avec la situation actuelle! Au lieu de former des élèves avec une connaissance obscure d'une pièce de Molière et une connaissance vague de la langue française, juste assez pour lire un menu,—connaissance que neuf sur dix des gradués oublient après une couple d'années,—*nous aurions une connaissance étendue de la langue française qui nous conduirait, après un certain temps, à une meilleure entente entre Canadiens-français et Canadiens-anglais*".

* * *

L'enseignement obligatoire du français, en même temps que de l'anglais, dans toutes les écoles du Canada!

Ne serait-ce pas un rêve, et pourtant ce serait la seule solution pratique à la question de langues qui a jusqu'ici empêché la parfaite unité nationale du Canada.

Parmi les discours de l'avenir qui résonneront dans les nouveaux édifices parlementaires, s'en trouvera-t-il un réclamant cette mesure de salut public? Quel est l'homme d'Etat anglo-canadien qui aura l'âme assez grande pour le prononcer et la force de persuasion assez puissante pour le faire entendre à tout le pays ?

Celui-là aura parlé et agi "pour le bien et le progrès du Canada".

Que va faire la Grèce?

L'entrée en guerre de la Roumanie du côté des Alliés a naturellement précipité les événements en Grèce.

Dès l'annonce de cette nouvelle, le premier ministre Zaïmis a donné sa démission. Le roi Constantin a abdiqué en faveur du prince héritier Georges. Ce dernier, qui est âgé de 26 ans, est fiancé à la princesse Elisabeth de Roumanie. Il a été tenu à l'arrière plan pendant la guerre, mais passe pour représenter les aspirations du peuple grec.

Zaïmis est maintenu à la tête des affaires avec le pouvoir d'un dictateur. Il a l'appui de tous les partis, celui de Venizelos et celui des adversaires de Vénizelos. Les élections générales qui devaient avoir lieu prochainement sont remises et l'on attend la formation d'un ministère national dans lequel tous les partis seront représentés.

Entre temps, le gouvernement a acquiescé à toutes les demandes de l'Entente. Il lui a remis le contrôle des communications postales et télégraphiques et a ordonné l'expulsion du territoire de tous les espions et agents de corruption allemands. Une grande flotte des nations alliées stationne dans le Pirée, à portée de canon d'Athènes. Il est possible que d'une heure à l'autre la neutralité de la Grèce prenne fin. Cependant il est bien difficile de savoir ce qui se trame et quelques-uns doutent encore que les Alliés désirent réellement l'aide active de la Grèce.

De toutes façons, il est certain que la situation dans les Balkans nous est très nettement favorable.

Les ministres Manitobains acquittés

Le procès des ex-ministres manitobains Roblin, Coldwell et Howden, qui durait depuis six semaines, vient de prendre fin. Les jurés n'ont pu tomber d'accord, neuf demandant une condamnation et les trois autres l'acquittement. Comme il n'y avait aucun espoir d'arriver à un arrangement, le juge les a renvoyés et l'affaire en restera là. Les ex-ministres ont été chaudement félicités par leurs amis.

SIMPLES NOTES

Un mot de Lloyd George, prononcé dernièrement à Paris, qui est à retenir:

"Une des peines de ma vie, c'est, hélas! que, faute de fortune suffisante, mon père ne put me faire apprendre le français!"

* * *

L'Orange Sentinel *proteste contre la décision du bureau de censure de la province de Québec, de demander que les pellicules de vues animées soient désormais bilingues. Le* Sentinel *n'a pas d'objection que ces pellicules bilingues soient employées dans le Québec, mais il proteste qu'elles soient introduites dans Ontario et dans les autres provinces.*

L'influence de l'organe jaune sera-t-elle assez puissante pour faire déclarer une grève nationale contre les théâtres où des mots français expliqueront les scènes?

* * *

On parle souvent de la guerre en dentelles d'autrefois. Le plus bel exemple de cette guerre en dentelles, et le plus touchant,—car elle se fait encore, parfois,—c'est le geste de cet aviateur français qui risque sa vie pour aller jeter une couronne au-dessus du village occupé où est tombé son père, et celui de cet aviateur allemand qui traverse les lignes françaises pour jeter une lettre dans le camp ennemi, afin d'avertir le Français que sa couronne orne la tombe de son père.

* * *

En déclarant la guerre à l'Autriche, la Roumanie n'a nullement obéi à un sentiment de dévouement à la juste cause des Alliés, elle s'est rangée tout simplement du côté du plus fort. L'entrée en guerre de la nation roumaine est ainsi le signe le plus sensible que nous ayons peut-être encore eu de la supériorité des Alliés sur les empires du centre.

* * *

Au dire d'un journal américain, la France a été jusqu'ici le seul pays qui ait un renom sans tache depuis le début de la guerre.

* * *

L'Iowa, l'un des états agricoles les plus typiques de l'Union américaine, se flatte de posséder une automobile par seize habitants.

* * *

On signale le décès récent, à Saint-Lin d'une Canadienne française âgée de 101 ans: elle a eu cinq générations et laisse derrière elle 7 enfants, 14 petits-enfants, 35 arrière-petits-enfants, 10 enfants de la quatrième génération et 2 de la cinquième, soit un total de 68 descendants vivants. Une autre Canadienne-française vient de mourir aux Etats-Unis à l'âge de 109 ans, laissant, elle aussi, plus de 60 descendants.

Les centenaires sont assez fréquents, dans notre race, et assez peu de vieillards meurent, chez nous, qui ne laissent derrière eux de 40 à 50 descendants. On s'étonne, après cela, que nous ne nous laissions pas assimiler, l'on parle de conspirations obscures pour imposer notre domination aux autres provinces. Il n'y a rien de cela. Notre race croît et se multiplie, tandis que d'autres ne se multiplient pas. C'est tout—et c'est simple.

Listes électorales

L'enregistrement des électeurs vient d'être ordonné dans la Saskatchewan pour les villes suivantes: Régina, Saskatoon, Moose Jaw, Prince-Albert, North Battleford, Canora, Indian Head, Kamsack, Kerrobert, Melfort, Moosomin, Rosthern, Wilkie, Humbolt, Maple Creek, Melville, Estevan, Yorkton.

Les bureaux sont ouverts pour cette opération du 5 au 13 septembre, de 9 hrs du matin à 9 hrs du soir.

Tout homme et toute femme âgé de 21 ans qui est citoyen du Canada par naissance ou par naturalisation, qui réside dans la province depuis un an et dans la division électorale depuis trois mois, a droit de vote et est requis de se faire inscrire sur la liste. Ceci s'applique à tous les citoyens sans exception des localités mentionnées et ceux dont le nom figurait déjà sur la liste doivent se faire inscrire de nouveau. La liste que l'on va dresser ne sera pas une revision de l'ancienne, ce sera une liste entièrement nouvelle où ne figureront que les noms de ceux qui demanderont personnellement leur inscription.

On sait que les femmes ont maintenant le droit de vote dans la province, mais elles devront elles aussi se faire inscrire pour jouir de leur nouveau privilège.

Cette stricte obligation de se faire inscrire pour pouvoir exercer ses droits d'électeur ne s'applique qu'aux villes plus haut citées. Partout ailleurs, l'inscription n'est pas requise.

Nous ne saurions trop attirer l'attention de nos lecteurs résidant dans ces localités sur l'importance qu'il y a pour eux à accomplir sans retard cette formalité. Qu'ils se rappellent bien que faute de s'y conformer, ils ne pourront exercer leurs droits d'électeurs.

Un referendum aura lieu cet automne sur la question de la vente des liqueurs. Il est possible que nous ayons aussi, d'ici quelques mois, des élections générales pour la province.

Mort du chanoine Adam

On annonce de Montréal la mort de M. le chanoine Adam, curé de la paroisse du Sacré-Cœur. Il était âgé de 67 ans et curé du Sacré-Cœur depuis 24 ans. Il était le frère du R. P. Ignace Adam, S.J. du collège d'Edmonton.

On se rappelle que M. le chanoine Adam assista, en compagnie de Mgr Lepailleur, aux fêtes jubilaires, de S. G. Mgr Pascal, en juin dernier.

Pour empêcher les étrangers d'entrer au Canada

Le gouvernement vient d'adopter une mesure afin d'empêcher les personnes de nationalité ennemie d'entrer au Canada en se faisant passer pour neutres. Désormais, aucun étranger maître ou membre d'un équipage de vaisseau ne pourra débarquer sur le sol canadien à moins qu'il ne prouve de façon satisfaisante qu'il n'appartient pas à une nationalité ennemie en produisant un passeport établissant sa nationalité ou son identité.

Cette mesure ne s'applique pas aux équipages des bateaux de pêche américains.

Une héroïne de la Saskatchewan

On cite fréquemment en exemple la conduite admirable des femmes et des filles de France qui ont courageusement pris la place laissée vacante par le départ des hommes sur le front: plusieurs d'entre elles ont été décorées comme des héroïnes nationales. Le *North Battleford Optimist* nous apprend que la Sasatchewan peut se flatter de posséder, elle aussi, une héroïne qui ne le cède en rien à celles d'Europe. C'est une jeune assyrienne de quinze ans, Rebecca Lazar, qui habite sur une ferme non loin de North Battleford.

Son père s'étant enrôlé l'hiver dernier, comme aînée de la famille, elle a résolument entrepris de faire marcher la ferme. Elle a donc labouré et semé 55 acres sans aucune aide. Les semences finies, elle s'est mise à casser et a retourné 60 acres de gazon avant la fin de l'été. Actuellement, Rébecca est naturellement sur la moissonneuse-lieuse qu'elle opère avec toute la dextérité d'un vieux praticien.

Mais tout son travail ne consiste pas là, et de retour des champs, elle a encore des vaches à traire, des veaux et des cochons à soigner, et le reste.

Voilà une jeune fille qui fait honneur à sa province.

Le charbon

On annonce une disette de charbon pour l'hiver prochain à cause des récentes grèves des mines de la Colombie et des difficultés qu'il y a à trouver des mineurs, un grand nombre d'entre eux s'enrôlant.

Le Ministère de l'Agriculture prévient le public du danger qui le menace et conseille de faire sa provision le plus tôt possible, avant l'hiver. Avis aux intéressés.

A nos abonnés

Vous recevrez votre prime

Le magnifique succès de nos primes a dépassé toutes nos espérances et dérouté tous nos calculs. Nous avions pris nos précautions pour être en mesure, pensions-nous, de répondre aux demandes qui nous seraient faites; mais les mille gravures que nous avions en mains ont été enlevées en un clin d'oeil. Un nouvel envoi de 3,000 doit nous arriver d'un jour à l'autre et nos expéditions reprendront aussitôt.

Nous regrettons beaucoup ce contre-temps, mais nos abonnés n'ont pas à s'inquiéter. Un peu de patience seulement, et chacun recevra ses primes.

On est prié de bien noter que le concours prendra fin dès que ce nouvel envoi sera écoulé. Il faut donc vous hâter de nous faire parvenir votre abonnement dès ces jours-ci.

Un prêtre artiste en Saskatchewan

M. l'abbé Maillard

Dans l'église de Willow Bunch, où se sont tenues plusieurs séances du dernier congrès franco-canadien, tous ont admiré l'harmonieux coup d'œil que présente le sanctuaire et les murs de transept.

C'est que Willow Bunch s'est acquis le privilège, très rare encore en Saskatchewan, d'avoir une église décorée de toiles murales. Cette transformation magnifique est l'œuvre de M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley, dont le pinceau habile sait reproduire avec succès même les chefs-d'œuvres les plus difficiles des grands maîtres.

En contemplant le tableau de la *Rédemption* et surtout les deux magnifiques reproductions des célèbres tableaux de Rubens au musée de Vienne:—"*St. Ignace exorcisant les possédés du démon*" et "*St. François Xavier prêchant aux infidèles et guérissant les malades*" —dont M. l'abbé Maillard a enrichi l'église de Willow Bunch, nous nous sommes tous sentis fiers de posséder parmi nous, en Saskatchewan, un prêtre artiste d'un si rare talent.

Pour ma part, bien que simple [illegible] et très peu compétent pour apprécier une œuvre d'art, [illegible]

[illegible]

[illegible] qui prient.

Saint François Xavier prêche [illegible] monde païen. Les idolâtres [illegible] à sa voix et les adorateurs de faux dieux s'enfuient consternés, frappés par une lueur du ciel illuminant le haut du tableau et représentant la sainte Vierge au milieu d'un groupe d'anges. Plus près se détache, en un saisissant relief, un groupe de malades que la mort semble déjà avoir touchés. Ils se raniment et les sentiments les plus divers se peignent sur les figures. Les castes de l'Inde, princes, soldats, hommes du peuple et parias sont représentés. Un épisode émouvant du tableau est celui d'une mère païenne qui apporte son enfant malade et implore sa guérison. Dans ce tableau de 40 personnages les couleurs sont admirablement combinées et se font valoir. Le dessin est impeccable. Dans l'ensemble tout le tableau fait grand effet.

Pour le fond du sanctuaire, une toile de 18 pieds par 14 représente, sur un fond de ciel sans nuage, Jésus en croix se donnant au monde, soutenu par Dieu le Père et l'Esprit Saint. Deux anges adorateurs, de grandeur naturelle, et une inscription latine disposée en deux panneaux, chaque côté de l'autel, complètent le tableau et en font un bel ensemble.

Ajoutons que l'artiste a fait lui-même, et sur place, l'encadrement des tableaux au moyen de rinceaux en stuc, dorés, et en relief, du plus bel effet. L'ornementation complète de l'église comporterait en plus un chemin de croix en toiles murales. M. l'abbé Maillard en a déjà dessiné la première station, et elle fait désirer vivement l'exécution de l'œuvre en entier.

Notons en passant que M. l'abbé Maillard, en bon artiste qui travaille vite et bien, ne dispose cependant que des loisirs d'un ministère paroissial déjà bien rempli, pour peindre ces magnifiques toiles de grandes dimensions qu'il élabore chez lui, à Wolseley, dans une modeste salle qu'il a transformée en atelier.

Puissent ces quelques lignes, tout imparfaites qu'elles soient, faire mieux connaître un vrai peintre de chez nous, digne de tout notre encouragement et de nos meilleures félicitations.

UN CONGRESSISTE.

MONTMARTRE, Sask.

Nous avons déjà signalé la récente assemblée de l'A. C. F. C. au cours de laquelle M. l'abbé Maillard, curé de Wolseley, nous fit une magnifique conférence sur la bonne presse. Voici aujourd'hui un rapport un peu détaillé.

Il y avait salle comble. M. Charles Fornet présidait. On [illegible] M. A. L. [illegible]

[illegible] de Français catholiques.

Mais le clou de la séance fut sans contredit la conférence de M. l'abbé Maillard, qui fit un appel chaleureux en faveur de l'Association et de la bonne presse. Il eut un mot flatteur pour le *Patriote de l'Ouest* et demanda que pas une famille ne fut sans ce journal à la maison.

M. l'abbé Maillard cita les paroles énergiques de S. G. Mgr Mathieu exprimant la pensée que pas un Canadien-français de cœur ne devrait rester étranger à l'œuvre de l'Association et que tous devraient se faire un devoir de lire les bons journaux catholiques plutôt que les journaux neutres. Il termina en invitant aimablement les membres du cercle de Montmartre à assister en grand nombre à l'assemblée du cercle de Wolseley, qui devait avoir lieu le dimanche suivant, 3 septembre. L'invitation fut acceptée avec plaisir et plusieurs des nôtres s'y sont, en effet, donné rendez-vous.

GRAVELBOURG, Sask.

La question du journal, au congrès de Willow Bunch a été discutée longtemps afin de faire comprendre à tous les Franco-Canadiens de la Province de se faire un devoir de le lire, car il se trouve maintenant l'organe officiel de notre Association Franco-Canadienne de Gravelbourg. Aujourd'hui la St. Jean-Baptiste et l'A. C. F. C. ne font plus qu'un pour nous. Pourquoi les 176 membres ne recevraient-ils pas le journal de l'Association? Que chacun fasse son devoir auprès de ses voisins et amis, pour leur faire comprendre la nécessité du bon et unique journal français de la Saskatchewan. N'attendons pas comme nos frères de l'Ontario et du Manitoba, n'attendons pas qu'on nous ait mis la corde au cou, pour nous débattre, alors il sera trop tard pour remédier au mal. Travaillons ensemble, unis, quand il s'agira de nos droits sacrés de langue et de foi.

Le journal est là pour nous guider et nous instruire. Ce journal n'est d'aucun parti il est indépendant en matière politique. Mais que ni l'un ni l'autre des deux grands partis ne cherche à empiéter sur nos droits, car alors nous serons là comme un seul homme pour protester et au besoin même voter contre l'agresseur mal avisé. Nous ne demandons aucun privilège mais seulement qu'on nous respecte.

—Monsieur J. Forcier a déjà jeté les fondations d'un garage entre l'hôtel et la pharmacie de M. Guy Gravel.

—Les sœurs de Jésus-Marie sont de retour de Québec.

—Cette année 7 enfants de la paroisse iront suivre les cours au petit séminaire de St. Boniface.

REGINA, Sask.

—M. l'abbé Marois, secrétaire [illegible] de l'Association, est [illegible] dans l'est du Canada. [illegible]

[illegible]

—Le concours du "Morning Leader" de cette ville, a rapporté, paraît-il, près de cinq mille (5,000) abonnements. Nous souhaitons un égal succès à notre vaillant *Patriote*. Ce que l'intérêt matériel a fait pour augmenter la circulation d'un journal politique, le souci de nos intérêts religieux et nationaux devrait nous le faire réaliser en faveur d'un journal patriote comme le nôtre. Abonnons-nous, abonnons nos amis au *Patriote*.

—Etaient de passage à l'archevêché cette semaine, le R. P. Hugonard, O.M.I., de Lebret, M. l'abbé Gravel de Gravelbourg et le R. P. Mangeleere, S.J., professeur au Collège de St. Boniface.

MEYRONNE, Sask.

M. Gagnon, de la province de Québec, est arrivé parmi nous par la dernière excursion. Son fils et sa fille l'avaient déjà précédé. Ils sont si satisfaits de tout ce qu'ils voient de leurs propres yeux qu'ils vont rester parmi nous. Sans aucun doute, si beaucoup de fermiers de la province de Québec, qui songent à établir leur famille, connaissaient les avantages de ce pays-ci, ils n'hésiteraient pas une minute. A plus forte raison peut-on en dire autant des ouvriers canadiens des Etats-Unis. Ici c'est l'aisance, même la prospérité dans un avenir prochain.

Abonnez-vous au "PATRIOTE DE L'OUEST" $1.00 par année

Garantie

Nous garantissons absolument chaque article que nous vendons. Nous endossons notre garantie en reprenant les marchandises si vous n'êtes pas parfaitement satisfait.

Termes

Nos termes sont, comme toujours, strictement comptant. Rappelez-vous que nous achetons comptant. C'est pourquoi nos prix sont toujours les plus bas.

Vente de FERMETURE

Transport gratuit

Nous payons le transport de tous les ordres de $25 et au-dessus à n'importe quel point jusqu'à 100 milles sur le C. N. R. Considérez avec soin la grande économie pour vous.

Commandes par la poste

Envoyez-nous votre commande et elle recevra la même attention que si vous étiez là vous-même pour acheter. Les commandes sont envoyées par le premier train.

La vente commence samedi

9 septembre

à 8 hrs 30 précises

Grandes étiquettes jaunes portant le prix de vente sur chaque article.

AVIS

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous fermons notre rayon de draperies et rideaux. Nous disons: fermeture, et c'est le mot. Nous vendrons au prix coûtant chaque verge de marchandise et chaque article du rayon.

Vous aurez donc des occasions telles que vous n'en aurez pas d'autres d'ici bien des années.

Les draperies et les rideaux ont augmenté partout de 20 à 100 p.c., mais ceci ne s'applique pas à notre stock qui a été acheté en énorme quantité quand les prix étaient très bas. Aussi chaque article offert est-il une réelle bonne occasion.

Pour bien apprécier nos dires, demandez les prix ailleurs et venez ensuite comparer avec les nôtres.

Dans le but de faire de cette vente la plus colossale que nous ayons jamais eue et pour qu'il vaille la peine pour vous d'y venir de très loin, notre stock entier de $75.000.00 sera offert aux prix d'occasion, et dans beaucoup de cas au-dessous du prix de manufacture.

RAPPELEZ-VOUS QUE LE PRIX DE VENTE EST MARQUE SUR CHAQUE ARTICLE EN CHIFFRES CONNUS.

La vente commence samedi

9 septembre

à 8 hrs 30 précises

Chaque article aura une grande étiquette jaune portant le prix de vente.

MOITIE PRIX

Une offre remarquable

Deux ameublements de chambre à coucher, l'un en acajou, l'autre en noyer circassien et deux ameublements de salle à manger, l'un en acajou, l'autre en noyer circassien. Ce sont des dessins exclusifs, le plus beau travail des ouvriers canadiens. Impossible de trouver mieux sur le marché canadien. Ce sont des meubles parfaits sous tous les rapports. Ces quatre ameublements dont la description est ci-dessous, sont offerts à la moitié de leur prix régulier.

Notre magasin est le plus grand du genre dans la province. Le peuple et la haute classe y viennent en foule. C'est la grande maison d'ameublement. Vous pouvez y avoir ce qu'il vous faut, n'importe quand, et toujours à des prix populaires. Les avantages sont les mêmes pour vous, que vous habitiez à 100 milles d'ici ou à notre porte. Toutes nos marchandises sont expédiées franco de port jusqu'à 100 milles sur le C. N. R. pour les commandes de $25 et au-dessus. Voilà une faveur qui n'est accordée par aucune autre maison d'ameublement du pays. Les prix sont donc les mêmes pour tous, proches et éloignés.

Salle à manger en noyer circassien

Ravissante salle à manger en noyer circassien, intérieur en acajou à l'épreuve de la poussière, comprenant: table, chaises, buffet et cabinet. Régulier $550. Moitié prix....................**$275**

Fauteuil

Un seulement, en acajou, couvert en cuir espagnol rouge, parfaitement tapissé, très joli style. Régulier $75.00. Moitié prix................**$37.50**

Chambre à coucher en noyer circassien

Comprenant: commode, chiffonnier et table de toilette. Le meilleur noyer circassien, intérieur en acajou, à l'épreuve de la poussière. Très joli modèle. Ces meubles doivent s'en aller, sans égard à leur prix initial. Régulier $448.00 Moitié prix..................**$224**

Salle à manger en acajou

Très belle salle à manger en acajou, comprenant: grande table à extension, buffet, cabinet et tablette. Le meilleur ameublement sorti de la manufacture dans le genre. Régulier $540.00. Moitié prix.....................**$270**

Chambre à coucher et acajou

Comprenant: commode, chiffonnier et lavabo. Parfaitement fini, à l'épreuve de la poussière, dessin colonial. Régulier $355.00. Moitié prix........**$177.50**

RIDEAUX ET DRAPERIES

Notre stock de $10,000.00 de rideaux et draperies doit partir. Ce sera vite fait, avec les prix ci-dessous. Ce sont de réelles valeurs et vous devriez en profiter.

500 verges de mousseline, dix sortes différentes, toutes très bons patrons et valeurs exceptionnelles aujourd'hui aux prix réguliers.

Prix régulier, la verge 18c. prix de fermeture.................**12½c**

Prix régulier, la verge 20c prix de fermeture.................**14c**

Rideau fantaisie, jolis patrons, excellent tissu' Prix régulier, la verge 65c. prix de fermeture..**48c**

Prix régulier, la verge 95c. prix de fermeture.................**60c**

250 verges toile de fenêtre, qualité supérieure, couleurs variées. Prix régulier, la verge, 85c. prix de fermeture..............**60c**

Popelines de qualité exceptionnelle, excellente largeur, couleurs populaires et teintures durables. Prix régulier, la verge, $1.50, prix de fermeture...............**$1.20**

Quantité de Madras coloré crême avec fleurs œillet pâle ou jaunes pâles, fait de jolis rideaux. Prix régulier, la verge, $1.00, prix de fermeture.................**80c**

Toile à tente rouge et grise, largeur régulière, bonne forte qualité. Prix régulier, la verge, 40c. prix de fermeture..............**25c.**

Quantité limitée de velours, rose, brun, gris et faon. Il est intéressant de savoir que ces qualités ont été retirées du marché. Prix spécial, la verge............**$1.05**

Feutre rouge, blanc, gris et brun, pour portières et tables, largeur 2 verges. Prix régulier, la verge, $1.25, prix de fermeture...**$1.00**

Vingt couleurs et sortes différentes de cordes-draperies. Prix régulier, la verge, 30c, prix de fermeture......................**23c**

Prix régulier, la verge, 25c, prix de fermeture...............**18c**

Assortiment comprenant un sommier, un traversin et une paire de courtines pour un lit de 4 pieds 6 pces en indienne de forte qualité et de beau dessin. Prix régulier $23.00, prix de fermeture..**$15.00**

Quantité limitée de tapis de table en chenille, qualité extra, teintures durables. Prix régulier $1.20, prix de fermeture, chaque...**95c**

Portières-tapisserie, rouges, vertes, brunes, qualité vraiment la meilleure pour le prix, bonnes teintures. Prix régulier $4.00 la paire, prix de fermeture.........**$3.10**

Prix régulier $5.75 la paire, prix de fermeture............**$4.75**

Prix régulier $9.25 la paire, prix de fermeture.............**$7.75**

Prix régulier $15.00 la paire, prix de fermeture............**$12.00**

Grands rideaux de salon en velours vieux rose. Le meilleur qui se puisse trouver.

Prix régulier $57.50, prix de fermeture.................**$37.50**

Couleur bleue, régulier $47.50, prix de fermeture........**$33.50**

Couleur bleue, régulier $43.75, prix de fermeture.......**$30.00**

Forte Tapisserie pour salle à manger, excellent modèle. Régulier $25.00, prix de fermeture **$17.50**

ENCADREMENTS.—Durant cette vente monstre, nous encadrerons les gravures à des prix extrêmement réduits. Apportez-nous les vôtres.

RIDEAUX ET DRAPERIES

Centaines de paires de rideaux tout faits, depuis les fameux Nottingham jusqu'aux rares rideaux suisses.

Régulier $1.25 la paire, prix de fermeture.... ....**85c**

Régulier $2.25 la paire, prix de fermeture.........**$1.50**

Régulier $3.00 la paire, prix de fermeture.........**$2.25**

Régulier $3.75 la paire, prix de fermeture.........**$2.75**

Régulier $4.50 la paire, prix de fermeture.........**$3.40**

Régulier $6.50 la paire, prix de fermeture.........**$5.00**

Régulier $7.75 la paire, prix de fermeture.........**$6.10**

Régulier $9.25 la paire, prix de fermeture.........**$7.50**

Régulier $12.00 la paire, prix de fermeture.........**$9.50**

Régulier $18.00 la paire, prix de fermeture.........**$13.50**

Grande quantité de coupons assortis, quelques morceaux de bonne grandeur.......MOITIE PRIX

Portières en corde, extra fortes, rouges et vertes, excellente qualité. Régulier $6.50, prix de fermeture **$4.25**

Essuie-mains

Essuie-mains rouges, blancs et bleus, bonne grandeur. Régulier, chacun 10c....................**5c**

Commodes

12 Commodes dépareillées, finis différents, bonnes grandeurs. A solder.........................**$29.90**

PHONOGRAPHE "WORLD'S WONDER"

Joue avec n'importe quel disque. Reproduction parfaite, irréprochable, ni criard, ni nasillard, reproduction qui respecte le timbre de la voix avec toutes ses nuances. La simplicité de construction et le caractère compact de cette machine présentent de grands avantages. Etant toute en métal, les conditions atmosphériques ne l'affectent pas. Pourquoi ne pas vous offrir des soirées musicales avec les meilleurs artistes du monde en achetant une de ces machines ?

Afin de l'introduire dans le public, nous faisons une offre absolument sans précédent dans le district pour un phonographe.

SEULEMENT $12.50 CHACUN

Tringles de rideaux

¾ p.x5 pieds. Emaillées blanc, complètes avec anneaux, crochets et bouts. Régulier 40c pièce, prix de fermeture.........................**25c**

1p.x6 pieds. En bambou, complètes. Régulier 35c. prix de fermeture.........................**25c**

En cuivre, extra fortes et à extension jusqu'à 6 pieds ½. Régulier $1.00 prix de fermeture..................**75c**

Tringles à extension double pour rideaux à filet. Rég. $1.00 la paire, prix de fermeture..............**75c**

Plusieurs sortes différentes de ceintures, baguettes, etc. Régulier 2 pour 25c, prix de fermeture 3 pour.....**25c**

Tringles en bois, acajou ou chêne, avec 10 anneaux, une paire de bouts et une paire de crochets. Rég. 25c. la tout, prix de fermeture.........................**18c**

Bordure en linoléum, bonne et forte qualité. Régulier 12c la verge, prix de fermeture **9c** ou 3 verges pour **25c**

Nos clients sont priés de bien vouloir prendre avec eux les petits paquets, afin de nous éviter du retard dans la livraison.

POTERIE D'ART

Jardinières, porte-parapluies etc. Comme nous fermons ce rayon, il s'en ira également à MOITIE PRIX

NATTES

Nattes chocolat bien cousues, excellente qualité, bonne grandeur.

Régulier $1.75, fermeture..**$1.25**

Régulier $2.25, fermeture..**$1.65**

Grandeur extra $4.25, fermeture **$2.25**

Nattes de porte en fil de fer, bonne qualité. Régulier $1.75, fermeture.........................**$1.25**

LAVABOS

Un seulement en noyer noir, toutes les commodités, une occasion rare au prix régulier d'aujourd'hui. Régulier $35.00, moitié prix...................**$17.50**

JARDINIERES

Très joli choix de jardinières en cuivre, à solder à MOITIE PRIX

DRESSOIRS

Dressoirs en chêne, travail soigné, fini doré, avec trois grands tiroirs et un joli miroir biseauté, seulement.................**$8.00**

1,500 verges de la fameuse dentelle Nottingham, plusieurs jolis patrons, excellent tissu. Régulier, la verge, 25c.prix de fermeture **18c**

Quantité limitée de filets Bungalow ivoire, crême et écru, très bonne qualité. Régulier 40c la verge, prix de fermeture.......**27½c**

SOMMIERS

6 Sommiers Regal, 4 pieds de large, à chaînons, avec bouts et barres. Régulier $4.60. Spécial **$4.00**

10 Sommiers Essex 3 pieds ½, cadre tout en acier, fil de fer très serré avec supports. Régulier $5.50. Spécial...... ....**$4.35**

Sommiers pliants, de constructions solide, 4 pieds et 4 pieds ½. **$5.50**. **$7.35** et un plus fort à **$8.50**

TAPIS TAPIS TAPIS

Nous offrons ci-dessous des tapis avec teintures de qualité durable, en laine, achetés avant la terrible hausse de prix. Nous pouvons garantir que chacun de ces tapis gardera sa vraie couleur. Aujourd'hui, les manufacturiers, dans beaucoup de cas, ne peuvent plus garantir certaines couleurs, comme vert, résida, vert de forêt, bleu, rose, etc.

Les prix ont augmenté parfois de plus de 100 p.c. En achetant ici, vous paierez moins que le prix de fabrique et vous aurez des tapis d'une qualité indiscutable.

Les prix ci-dessous ne sont qu'un faible aperçu des grandes occasions offertes. Rappelez-vous que chacun de nos 350 tapis est considérablement réduit.

Tapis tapisserie 9x9 ou 9x10½, forte qualité, tissu supérieur, très joli dessin. Seulement...**$14.50**

Tapis tapisserie d'une qualité que beaucoup prendraient pour du Bruxelles. Régulier $23.25, prix de vente.................**$20.00**

Grandeurs 9x9, 9x10½, 9x12.

Tapis velours, qualité exceptionnelle, excellent dessin. 9x10½. Régulier $35.00. Prix de vente **$30.00**

Tapis velours vendus régulièrement $32.50, prix de vente.**$28.00**

Tapis Wilton, les tapis qui font toujours bien et dureront le reste de votre vie. Nous en avons 150 et ils sont tous considérablement réduits.

Rég. $45.00 prix de vente **$37.50**

Rég. $92.00, prix de vente **$75.00**

Rég. $50.00, prix de vente **$42.50**

Rég. $33.50, prix de vente **$29.50**

Tapis Bruxelles, qualité supérieure. Régulier $38.00, prix de vente **$30.00**

Régulier $26.75, prix de vente **$22.50**

Tapis tapisserie cousus ou non cousus, excellents modèles, très bonne qualité, tissu très serré, 9x9 ou 9x10½. La pièce, seulement **$11.50**

Nattes de bain de bonne forte qualité. Régulier $3.75. Prix de vente.........................**$3.00**

Nattes réversibles, vertes et rouges, long usage. Régulier $5.00, prix de vente.................**$4.10**

Nattes bordures soldées à MOITIE PRIX

PLUSIEURS CENTAINES DE TAPIS les meilleurs au choix. Vous êtes sûrs de trouver ce que vous voulez et à des prix d'un bon marché stupéfiant.

300 verges de Madras en vert, gris, rouge et or. Très large et avec les bonnes vieilles couleurs. Régulier $1.25 la verge, prix de fermeture...................**$1.00**

ZOELLNER SONS Ltd

Le grand magasin de meubles 1ère Ave Ouest, Prince Albert

LA GUERRE

Victoire anglo-française sur la Somme

Les Français reprennent Guillemont et Le Forest.—Les Russes traversent la Roumanie.—Les Roumains avancent en Autriche-Hongrie.—La révolution à Athènes.

MERCREDI 30 AOUT

En Roumanie.—Des dépêches de sources différentes font savoir que les troupes roumaines avancent rapidement en Autriche-Hongrie. Elles ont occupé le défilé Rothenthurn, ont capturé deux villes importantes, et sont près d'atteindre Hermannstadt.

L'armée des Roumains comprend 800.000 hommes de service actif et 300,000 hommes de réserve.

En Grèce.—On remet sur le tapis la mobilisation de l'armée grecque de même que l'on prévoit la reconstitution du ministère avec Venizelos comme membre du nouveau Cabinet.

Dans les Balkans.—Les Bulgares ont lancé d'importantes attaques à l'ouest du lac Ostrovo. Ils ont occupé la ville de Drama. Les combats continuent entre Grecs et Bulgares.

A Verdun.—Les Français ont attaqué avec succès à l'est de Fleury.

Sur la Somme.—Les Allemands ont voulu reconquérir le terrain perdu par eux auprès de Guillemont.

JEUDI 31 AOUT

En Roumanie.—Suivant divers rapports les Roumains ont occupé la ville bulgare de Rustchuck.

De leur côté les Bulgares et les Autrichiens bombardent, le long du Danube, les villes roumaines d'Orsova, Twin, Severin et Gurgevo.

Les Russes, affirme-t-on ont commencé leur traversée de la Roumanie.

En Grèce.—Le premier ministre de Grèce Zaimis doit démissionner, le roi Constantin doit recevoir les plénipotentiaires français anglais, et russes.

Sur le front russe.—Les Allemands annoncent des combats d'artillerie autour de Dvinsk. Sur la Stockhod et auprès de Lutsk. De leur côté, les Russes ont repoussé une vigoureuse attaque allemande à 34 milles au nord-est de Kovel.

Leur dessein.—Pour redonner de l'éclat à leur étoile qui s'éclipse les Teutons projettent une offensive entre Riga et Dvinsk avec Pétrograd pour objectif.

Dans les Balkans.—Le combat est très actif sur tout le front de Macédoine. Les Bulgares sont devenus les maîtres de la situation à Garnichevo.

VENDREDI 1 SEPTEMBRE

En Grèce.—Le roi Constantin a dû abdiquer en faveur de son fils Georges de Grèce. Il est possible que Zaimis reste au pouvoir ou que Venezilos redevienne premier ministre. Aucune de ces nouvelles n'est confirmée.

Sur le front de la Somme.—Des combats d'artillerie ont eu lieu entre Estrées et Soyecourt. Sur d'autres points, plusieurs combats partiels ont été enregistrés.

Les Allemands annoncent qu'ils ont gagné du terrain à Longueval et au bois Delville.

En Roumanie.—Les troupes roumaines avancent par la vallée de Tarlunge sur Kronstadt et ont gagné le centre industriel de Petroseny.

Les troupes grecques se battent entre elles.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

Dans les Balkans.—Les Serbes semblent avoir reconquis la suprématie sur les Bulgares. L'on annonce que les Bulgares se préparent à évacuer le territoire serbe par Kusograd, sur la route de Brod, Negocani et Monastir.

L'artillerie alliée a eu raison de l'artillere bulgare à Gornichevo.

En Italie.—Il semblerait que l'Allemagne se dispose à passer par la Suisse pour attaquer Milan.

L'on se bat à coups de canons dans le Trentin.

Sur le front de la Somme.—Les Anglais ont repris une tranchée au nord du bois Delville.

Sur le front Roumain.—Les Autrichiens ont repoussé les Roumains à Orsova. Les villes de Nagy, Sychen et Hermannstadt ont été évacuées par les Autrichiens.

Sur le front russe.—Les Allemands, battus à Halicz et à Zlochoff, retraitent vers Lemberg tout en présentant une résistance acharnée.

Les Russes continuent leur capture des défilés dans les Carpathes.

LUNDI 4 SEPTEMBRE

En Roumanie.—Russes et Bulgares se battent en Roumanie. Les Allemands et les Bulgares franchissent la contrée du Dobruja entre le Danube et la Mer Noire.

Au dire de Berlin, plusieurs villes roumaines ont été occupées: entre autres, Kurtburnar et Akkadunlan.

De leur côté les Roumains coordonnent leur pénétration en Transylvanie avec la lutte des Russes pour la maîtrise des Carpathes.

Les Roumains ont pris Sekeli à 15 milles en Transylvanie, pendant que le front russe des Carpathes s'étend sur une longueur de 20 milles sur la frontière de Hongrie.

Sur le front russe.—En Volynie de jeudi à samedi les Russes ont capturé 115 officiers allemands, 4,514 hommes, 6 canons, 35 mitrailleuses, 4 lance-bombes. L'avance russe continue dans la région de Vladimir-Valynski.

MARDI 5 SEPTEMBRE

Sur la Somme.—La bataille s'est étendue de Beaumont à la Somme, une longueur de 18 milles. Une sanglante défaite a été infligé aux Teutons sous les yeux mêmes du généralissime Von Hinderburg. Ils ont perdu Guillemont et Leforest.

Au sud de la Somme, les Allemands ont perdu Chilly et continuent de se faire bombarder. L'avance anglaise compte 3,000 verges de front sur 800 verges de profondeur.

Dans l'air.—Une flotte de 13 Zeppelins a bombardé l'Angleterre. 3 Zeppelins ont survolé Londres 2 ont été abattus, l'autre est endommagé.

A Salonique.—On annonce de violents combats d'artillerie sans attaque d'infanterie.

———o———

Echos du Congrès de Willow Bunch

La convention de l'A. C. F. C. à Willow Bunch, le mois dernier, a eu son écho dans les journaux de l'Est qui lui ont consacré des compte-rendus sympathiques. Citons, entre autres, le *Devoir*, l'*Action Catholique*, le *Droit*, la *Presse*, la *Tribune* de St. Hyacinthe, l'*Echo* de New Bedford.

Notre ami C. E. Parrot, du *Devoir*, a publié à cette occasion une excellente étude sur le groupe français de la Saskatchewan et l'esprit d'organisation qui l'anime.

"Nos compatriotes de la Saskatchewan, écrit-il, constituent l'un des groupes les plus vivants de notre race dans l'ouest canadien: ils forment à peine un vingtième de la population totale de la province, soit près de 35,000 âmes, et cependant ils sont liés ensemble par une puissante organisation, qui depuis cinq ans a réuni les forces vives de l'élément français autour de deux centres d'activité, Prince-Albert, au nord, et Régina, au sud, a fait rayonner une influence féconde au dehors en poussant ses ramifications jusqu'aux moindres établissements français les plus éloignés, afin d'opposer une ligne de front solide et compacte contre les multiples ennemis acharnés à leur perte.

C'est l'œuvre de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan".

De son côté, le rédacteur en chef de la *Tribune* de Saint-Hyacinthe, dans un article intitulé: "La Leçon de la Saskatchewan", explique le fonctionnement de notre Association et veut bien nous citer en exemple à ses compatriotes de l'Est.

"Grouper sous un même étendard au-delà de trente-cinq mille compatriotes, disséminés ça et là dans une province aussi vaste que la Saskatchewan, n'était pas chose facile. La constitution d'une telle société nationale l'était encore moins. Il faut avoir visité ce pays, l'avoir traversé plusieurs fois, pour se faire une idée, bien imparfaite encore, des difficultés auxquelles avaient à faire face les organisateurs d'une telle association. Les nôtres de la Saskatchewan, avertis par les dures leçons de l'Ontario, du Manitoba et même de l'Alberta, ne devaient point se décourager. Quel succès aujourd'hui ! Les groupes franco-canadiens sont tous unis et représentés dans ces grandes assises nationales.

A nos compatriotes de la Saskatchewan, qui nous donnent une si belle leçon d'union et de patriotisme, nous offrons nos félicitations et le témoignage de notre admiration".

Citons encore ce mot encourageant de notre confrère le *Droit*.

"A nos frères de la Saskatchewan, nous exprimons nos vœux les plus sincères, nous leur répétons que nous observons leur attitude calme et énergique et que nous sommes avec eux de tout cœur dans les heures difficiles qu'ils ont à traverser".

———o———

La pierre angulaire du nouveau Parlement

Le 1er septembre, S. A. R. le duc de Connaught a posé la pierre angulaire des nouveaux édifices du parlement à Ottawa. En raison des circonstances, la cérémonie fut très simple. La pierre angulaire, la même qui servait aux anciens édifices détruits, fut retirée de son ancienne position et placée à son nouvel endroit avec tous les documents nécessaires.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer qu'il y a 56 ans, le même jour, le prince Albert Edouard, futur Edouard VII, alors prince de Galles, et frère du duc de Connaught, présidait les cérémonies de la pose de la même pierre angulaire de l'ancien édifice.

De nombreuses personnalités politiques assistaient à la cérémonie.

———o———

Une paroisse d'avenir

LAFLECHE, Sask.

Sous ce titre, les Franco-Canadiens de Laflèche, Sask., ont pris l'heureuse initiative de publier une plaquette intéressante sur leur petite ville, dans le but de faire connaitre les avantages exceptionnels de leur fertile région agricole aux nouveaux colons qui désirent s'établir dans la Saskatchewan.

La paroisse de Laflèche, située à 125 milles au sud-ouest de Régina, et à 50 milles de la frontière américaine, compte à peine cinq années d'existence.

Nous nous proposons d'en parler plus longuement à nos lecteurs très prochainement.

———o———

FERLAND, Sask.

M. Joseph Langlois et sa famille nous sont arrivés récemment, ainsi que M. Edouard Carrier et sa famille. Tous se déclarent enchantés du pays, et ont acheté chacun une demi-section. Notre jeune colonie augmente sans cesse et avant peu nous avons l'espoir de pouvoir bâtir une chapelle.

LE CONCOURS DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

POSITION DES CANDIDATS AU 6 SEPTEMBRE 1916

Mlle M. Anne Aussant, Gravelbourg, Sask.	518,400
Mme Joseph Duperreault, Willow Bunch, Sask.	360,000
M. J. Bois, Meyronne, Sask.	250,000
Mlle Marie Denis, Prince-Albert, Sask.	28,900
S. Léveillé, Montmartre, Sask.	22,500
Mlle Bernadette Bouchard, Howell, Sask.	19,600
Eugène Lalonde, Mullrany	10,090
M. J. B. Caouette, Beauport, Qué	10,090
R. P. Rossignol, Ile à la Crosse, Sask.	8,556
Mlle Marietta Colleaux, Marcelin, Sask.	6,400
M. J. A. Saindon, Radville	2,500
Mlle Maria Lemoal, Saint-Georges, Sask.	1,600
Mlle Sadie Balfour, Saint Georges, Sask.	1,600

WILLOW BUNCH, Sask.

—La dernière excursion nous a amené un grand nombre de visiteurs. Citons: MM. Cayer, Baril, Frappier, Hêtu, Fisette, Desrosiers, Liboiron, Garand, Lacroix et autres. Bienvenue à tous, nous sommes toujours heureux de voir, les gens de la vieille province venir renforcer les rangs franco-canadiens de l'Ouest.

—Les syndics de la paroisse ont tenu une assemblée, lundi soir, on a surtout discuté les travaux de l'église. et le changement du cimetière. ces questions demandant amples réflexions. la décision finale est remise à dimanche.

—Les propriétaires de machines à battre. ont adopté le tarif suivant: prix du battage. 9 et 11c. le minot. Prix des hommes et des chevaux. $3.00 et $5.50.

—Mme E. Longchamp et Melle Champagne. quittent prochainement le village, pour aller demeurer sur leur belle ferme, sur les côtes.

—Mme E. Croisetière est de retour d'une promenade d'une quinzaine chez sa sœur, Mme Beauvilliers, St. Victor de Mullrany.

—Nous avons été enchantés de rencontrer Mlle Clara Chaput de Joliette, une de nos charmantes canadiennes en visite dans l'Ouest.

—Les travaux de la moisson battent leur plein, et malgré la sécheresse et la rouille. on présume un rendement général très satisfaisant.

MILLY, Sask. . .

—Aujourd'hui 26 août nous avons eu la visite de notre missionnaire. M. l'abbé J. Bois. curé de Meyronne. Après la messe il a baptisé deux nouveau-nés: Jean-Paul, fils de M. Olivier Clermont. et de Mme Louisa Clermont. née Lavigne: parrain. M. Auguste Clermont: marraine. Mme Clara Lavigne. née Perrier. Pierre-Jean Marie-Marc. fils de M. Etienne Moulin et de Mme Jeanne Moulin. née Nogue: parrain. André Moulin: marraine, Germaine Moulin.

—Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Guillaume Tauterre. tué à la bataille de St. Eloi le 2 ou le 4 juin dernier. Ce vaillant jeune homme. n'ayant pas l'âge pour être appelé au service en France. s'était engagé dans un de nos régiments formés à Régina. dès le début de la guerre. Nous offrons à son frère désolé, M. Eugène Tauterre. et à tous les siens. nos plus sympathiques condoléances.

ALBERTVILLE, Sask.

Dimanche et lundi. 3 et 4 septembre. ont été des jours de fête mémorable pour Albertville: visite de Monseigneur. confirmation des enfants. bénédiction de cloche. et pique-nique paroissial Disons tout de suite que. malgré la température maussade. la fête a remporté un magnifique succès dont tous sont enchantés.

Dimanche après-midi. vers 3 heures S. G. Mgr Pascal. évêque de Prince-Albert. conduit par M. Gagné. nous arrivait accompagné du R. P. Pascal. O.M.I.. du R. P. Auclair. O.M.I.. directeur du *Patriote*.

Une cavalcade de trente figurants avec drapeaux et une quinzaine de voitures vinrent à la rencontre de St Grandeur à quelques milles du village. pour le reconduire en procession jusqu'à l'église. où l'attendaient M. l'abbé LeBel. le digne curé de la paroisse et le reste des paroissiens. On remarquait en première ligne une rangée imposante de nombreux enfants. A l'arrivée de Monseigneur tous se mirent à genoux pour recevoir sa première bénédiction. Sa Grandeur donna ensuite la bénédiction du Saint Sacrement et adressa quelques paroles d'encouragement et de félicitations à l'assistance.

Le lendemain. tous les paroissiens se firent un devoir de s'approcher des sacrements. Après la grand'messe chantée par M. le curé LeBel. Sa Grandeur posa quelques questions aux confirmants et leur fit une touchante exhortation. intéressante et instructive pour les parents tout aussi bien. Sa Grandeur administra ensuite le sacrement de confirmation à 44 enfants. La cérémonie fut très impressionnante. Monseigneur était assisté du R. P. Pascal et du R. P. Auclair, M. et Mme Pfeiffer remplissaient la fonction de parrain et de marraine.

A 2 heures eut lieu la cérémonie de la bénédiction de cloche. Le R. P. Pascal prononça le sermon de circonstance qui fut très apprécié de toute l'assistance. Le prédicateur fit ressortir avec éloquence la fonction religieuse que remplit l'airain bénit dans les diverses circonstances de la vie paroissiale, Monseigneur bénit ensuite la cloche solennellement et les assistants la firent sonner tour à tour en déposant une généreuse offrande.

La pluie avait déjà commencé à tomber en abondance, ce qui gâta un peu l'entrain du pique-nique qui devait occuper le reste de l'après-midi. Sous les parapluies, on n'en continua pas moins à prendre un intérêt actif à la vente à l'encan de divers objets qui rapportèrent un joli chiffre de recettes au profit de l'église. Si le temps eût été moins désagréable, il y aurait eu certainement beaucoup plus de monde. De Prince-Albert. M. et Mme Arpin. M. et Mme Renuart et Melle Kehoe étaient venus en automobile, et ils firent largement leur part.

Quatre grandes tentes avaient été dressées près de l'église pour abriter les tables du banquet, où prirent place plus d'une centaine de convives. Les dames et les autres organisateurs du banquet en firent un véritable succès qui est tout à l'honneur de leur habileté et de leur dévouement. A la fin du banquet. M. Aimé Pellerin lut une magnifique adresse à Monseigneur. au nom de tous les paroissiens et Sa Grandeur exprima ses remerciements à tous en termes bien sentis. Il dit combien il avait été heureux de revoir la population d'Albertville et de constater les progrès rapides qui se produisent dans cette belle paroisse toute canadienne française. grâce à l'esprit d'union et d'initative qui anime tous les citoyens. Monseigneur fit une allusion toute spéciale aux bienfaits que produit déjà la Caisse Populaire. fondée depuis peu dans cette paroisse. et qui mérite d'être proposé en exemple.

Albertville a bien fait les choses. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de ces jolies fêtes. Tous en garderont le meilleur souvenir.

La lettre télégramme du C.P.R.

Le Canadien Pacifique vient d'inaugurer un nouveau service télégraphique très important. Il s'agit de la lettre-télégramme, qui peut être envoyée à tous les bureaux sur les lignes du Canadien Pacifique à un tarif très réduit.

Tout message de 50 mots et audessous peut être transmis pour une fois et demi le prix de dix mots au tarif régulier. Ces lettres-télégrammes ne sont transmises et délivrées qu'après les messages payant le plein tarif, mais cependant le jour même.

Les lettres-télégrammes doivent être rédigées en anglais ou en français. Celles écrites en codes conventionnels ne sont pas acceptées.

30,000,000 de combattants

Combien de soldats chaque pays a-t-il prélevé sur sa population et dans quelle proportion, au cours de cette guerre ?

Voici les chiffres aussi exacts qu'on puisse les avoir: l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont dû dépasser la proportion de 11 pour cent; la France et la Serbie, 10 pour cent: l'Angleterre, 7 pour cent; la Russie, un peu plus de 5 pour cent, ainsi que l'Italie et la Turquie. La Belgique, par suite des circonstances, n'a guère dépassé la proportion de 2 pour cent.

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont mis sur pied près de douze millions d'hommes; mais combien leur en reste-t-il?

La Russie, qui a une population totale de cent soixante et onze millions d'habitants, a déjà mis sur pied de guerre neuf millions de soldats; elle peut en lever encore autant.

L'Angleterre, avec plus de quarante-cinq millions d'habitants et le service obligatoire, peut avoir à elle seule, sans les colonies, une armée de quatre millions et demi d'hommes.

Veut-on savoir maintenant le nombre d'hommes qui luttent dans cette guerre, en ne comptant que les Européens ?

Plus de trente millions d'hommes.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest" No. 4

A LA DERNIERE HEURE

Par A. de POISSIEU

—Nous ne vous jugeons pas, mon père: nous comprenons que le premier égarement de votre chagrin vous arrache ces choses: à la réflexion vous penserez comme nous aussi.

Monsieur Escars s'était levé: il fit quelques pas dans le salon.

—Tout m'abandonne! s'écria-t-il, puis, étendant les bras dans le vide, il tomba lourdement sur le plancher.

II

C'était la tendresse de Madeleine et de Georges qui avait adouci à Madame Escars le choc de la première révélation. Avec des précautions que seule dicte l'affection sincère, ils avaient levé peu à peu le voile de la terrible réalité.

Leurs prévisions avaient été fondées, ils le savaient: de grand cœur Madame Escars avait offert sa fortune: de cette façon l'honneur du moins serait entièrement sauf.

Quand Monsieur Escars était revenu de son long évanouissement—heureusement ce n'était que celà—il s'était vu entouré de tous les siens, et, au premier regard avait compris que sa femme était au courant de tout.

Tous trois le rassuraient, le calmaient par des mots d'affection: dans leur détresse ils étaient heureux de sentir que leurs cœurs battaient à l'unisson et poursuivaient le même but: reconquérir leur cher égaré, et le ramener dans le chemin béni qui conduit à Dieu.

La chose était, certes, difficile: ce n'est pas en un jour que l'on vient à bout de tant de préjugés, de haine, de mauvaises habitudes. Mais rien ne pouvait décourager le zèle de cette famille qui se liguait en vue de sauver une âme.

Madame Escars et ses enfants, durent, tout d'abord, s'occuper de la situation financière si embrouillée, faire face aux nécessités: c'était la première partie de leur devoir: ils savaient d'ailleurs que, voyant leur désintéressement, leur courage, leur résignation, M. Escars serait mieux préparé pour recevoir la semence religieuse qu'ils voulaient faire germer dans son cœur.

Georges, qui achevait ses études de droit, fut chargé de tout régler: il accepta cette tâche comme un honneur: quant à Pral, lorsqu'il apprit le refus de Madeleine, il entra dans une colère affreuse... A son ancien ami, il répondit par ce seul mot qui en disait long: "Vous aurez de mes nouvelles"!

De ses nouvelles, on en eut, en effet, car on sut bientôt que, les élections approchant, il menait une campagne acharnée contre Escars. Celui-ci, d'ailleurs, ne s'attendait pas à être réélu: c'était pour lui encore un sacrifice, mais, la politique l'avait tellement déçu!...

Il avait fallu vendre la propriété attenant à l'usine: on se blottit dans un petit cinquième étage, à Paris: peu d'air, peu de clarté, peu de place... et peu d'argent aussi...

Georges, heureusement, avait obtenu une place de secrétaire chez un grand avocat, et Madeleine qui, grâce à sa mère, avait reçu une éducation très soignée donnait des leçons tout le jour.

Elle se fatiguait beaucoup à cette vie pour laquelle elle n'était pas faite, mais elle ne se plaignait pas, trop heureuse d'apporter sa part au petit ménage de ses parents.

Dans son travail, elle ne perdait pas de vue un instant le but qu'elle poursuivait, depuis tant d'années: le retour de son père aux pratiques religieuses.

Car, l'épreuve n'avait point encore ramené Escars. Il avait trop fréquenté les sociétés de mauvais aloi pour n'avoir par gardé leur empreinte: d'ailleurs, affilié de la franc-maçonnerie aux jours de son triomphe parlementaire, il en restait membre: les frères:. ne lâchent pas si aisément leurs proies!

C'est ce qui faisait le souci constant de Madame Escars et de ses enfants.

Sans doute, la perte de leur fortune était chose bien douloureuse, mais cela leur semblait si petit, à côté du tourment continuel que leur causait l'âme de l'ancien député: la moindre fatigue, le plus léger changement dans ses allures ou dans sa voix, les mettait au désespoir: s'il allait mourir sans s'être réconcilié avec Dieu!

Madeleine, plusieurs fois, avait essayé par sa tendresse, de convaincre son père, de l'entraîner à l'église avec elle, mais le vieillard—car la chûte de tous ses espoirs l'avaient vieilli tout d'un coup—résistait opiniâtrement à sa fille, refusant de lui accorder aucune satisfaction dans le domaine religieux.

Pourtant il l'aimait bien, sa fille, sa petite Madeleine, toujours si douce et si simple! sa petite Madeleine toujours courageuse, malgré l'âpre lutte pour la vie qu'il lui fallait soutenir, elle qui avait vu un instant l'avenir s'offrir à elle si brillant! Il s'étonnait de l'égalité constante que la jeune fille montrait dans toutes les circonstances, il ne comprenait pas comment son enfant pouvait, sans plainte, supporter les fatigues continuelles de ses journées toujours les mêmes, courir,—et par tous les temps—d'une leçon à l'autre, se dominer avec des élèves parfois si désagréables! et quand venait le soir, avant de chercher quelque repos, s'ingénier à procurer un plaisir à chacun, s'appliquer à raccommoder les vêtements ou le linge de la maison, pour éviter un peu de peine à sa mère.

Elle accomplissait gaîment son devoir austère, toujours souriante, oublieuse d'elle-même, jetant autour d'elle le rayonnement radieux de sa jeunesse et de sa bonté. Une chanson aux lèvres, alors que son cœur était plein de larmes, elle était toute la joie de la maison, sachant faire sourire les siens et endormir leurs soucis les plus cuisants par le charme de sa présence. Dès qu'elle n'était pas là, M. Escars paraissait plus sombre, plus absorbé.

Un jour, il hasarda une question:

—Où donc trouves-tu la force de faire tout cela, fillette?

Madeleine eut un lumineux sourire et répondit:

—Auprès du Bon Dieu!...

L'ancien député n'insista pas: il regretta d'avoir parlé, mais ce mot de sa fille resta gravé dans son esprit: chaque fois qu'il voyait Madeleine s'acharner à une tâche ingrate et qu'en silence il l'admirait, la réponse faite une fois lui revenait comme un trait:

"Auprès du Bon Dieu!...

Comme il chassait violemment cette voix intime qui lui répétait au fond du cœur les paroles de son enfant! Car ce seul nom de Dieu éveillait en lui tout un monde de souvenirs qu'il se plaisait à croire morts à tout jamais! Illusion !les souvenirs ne meurent pas si vite, un rien suffit à les ressusciter!

Où donc était le temps où il allait à l'église, lui, où il assistait à la prière des siens, le soir? N'était-ce pas alors le temps?... Il était bien forcé de le reconnaître, de reconnaitre aussi que, du jour où il avait abandonné la voie droite, les choses avaient tourné contre lui...

Oui, tout bas, il avouait bien cela, mais l'amour-propre était si fort et si tenace qu'il aurait préféré mourir que d'en convenir tout haut... c'eût été reconnaître qu'il s'était trompé!... et c'était trop dur pour son orgueil!...

Escars avait gardé peu d'amis. A peine quelques francs-maçons extra-zélés qui le rencontraient de temps en temps: ils avaient peur de voir leur conquête leur échapper s'ils l'abandonnaient: "Tout fait nombre" et l'ancien député, quoique sans aucune influence maintenant, était quand même une unité de plus... Il ne fallait pas le laisser reprendre par la "gent religieuse!"

C'était donc une lutte sourde et continuelle, bien que secrète, entre l'influence des mauvais amis et celle de la famille, lutte où la haine de la religion disputait une âme à Dieu.

(*A Suivre*)

ST. HUBERT MISSION, Sask.

CERCLE DE L'A. C. F. C.

Parce que, depuis plusieurs mois, nous n'avons rien dit dans le *Patriote de l'Ouest*, voilà que nous sommes accusés de n'avoir rien fait. Nous avons parlé moins que d'autres, d'accord! Avons-nous pour cela fait moins de besogne et de la moins bonne? Nous allons bien voir.

Donc, sans rien dire, nous avons trouvé le moyen de faire quatre réunions de notre cercle, dans l'espace de quatre mois. C'est bien déjà quelque chose.

A la première, qui a eu lieu le 28 mai, à la suite d'une discussion assez longue et des plus animées, il a été accepté, à l'unanimité des membres présents, qu'une somme de $10.00 serait prélevée sur les fonds de notre cercle en faveur du "Fonds de Farine pour les Belges".

La question du "Mouvement pour l'amélioration des Ecoles", ainsi que la question scolaire dans l'Ontario ont été résumées par notre président.

Il a été enfin adopté par l'assemblée qu'à partir du 1er juillet, ne seraient considérés comme membres du Cercle que ceux qui auraient alors payé leur cotisation. Nous sommes heureux de constater maintenant que la petite leçon a produit son effet. Le nombre des cotisations payées est passée, depuis lors de 24 à 38. Preuve qu'on tient, chez nous, à être considéré comme membre du cercle.

Deuxième réunion, le 9 juillet. Les conseillers du Cercle, s'étant assemblés avant la réunion générale pour étudier la question de la nouvelle "Compagnie Canadienne de Colonisation" qui vient d'établir son siège social à Régina, a confié à M. F. Dunand la tâche d'expliquer aux membres du Cercle le but et le fonctionnement de cette Compagnie.

M. F. Dunand s'est acquitté de sa mission avec la clarté et le tact que tout le monde ici lui reconnait. Il s'est efforcé surtout de réfuter les nombreuses objections qui ont été présentées par les membres présents. "Cette nouvelle compagnie sent fortement la coopérative", a dit quelqu'un. Or il y a, chez nous, malheureusement, à faire disparaître de très forts préjugés contre les coopératives en général. Que voulez-vous? Nous avons été attrappés une fois: il n'y a pas encore assez longtemps que la chose s'est passée, et cette vilaine histoire avait été dirigée d'une façon si malhonnête, que maintenant encore, tout ce qui rappelle, même de très loin, la coopérative, nous paraît sentir mauvais.

M. Dunand s'en est tiré en faisant clairement ressortir toutes les différences qui existent entre notre vilaine histoire ancienne et la question de la nouvelle Compagnie Canadienne de Colonisation, et il a vraiment su placer la question à son véritable point de vue. "Dans l'affaire qui nous occupe, a-t-il dit, en substance, celui qui se place exclusivement au point de vue de son propre intérêt et des dividendes à venir se trompe. Considérons avant tout le but patriotique et philantrhopique de cette œuvre. Car c'est bien une œuvre qu'il s'agit de faire ici et non pas une vulgaire opération financière. Tant mieux s'il nous revient un jour de gros dividendes: mais en principe sachons nous contenter d'espérer un intérêt ordinaire ou même minime et estimons-nous comme déjà bien récompensés si nous avons la certitude que grâce à nos sacrifices d'argent, nous pouvons faire à des compatriotes, catholiques et Français comme nous, ce que, pour la pluspart d'entre nous, nous aurions été bien aises qu'on fit pour nous, dans le passé, lorsque nous sommes arrivés ici pour nous y créer une situation. Aider, par ce moyen, des catholiques et des Français, c'est donc réellement faire une bonne œuvre puisque c'est travailler au triomphe de notre nationalité, de notre langue et de notre foi".

Ce n'était là qu'un premier exposé de la question. Elle sera de nouveau étudiée, et remise à l'ordre du jour, à mesure que de plus amples renseignements nous seront fournis.

(*La suite au prochain numéro*)

ST. ISIDORE DE BELLEVUE, Sas.

La paroisse de Bellevue vient de perdre un de ses vénérables citoyens dans la personne de M. Honoré Beaulieu, décédé à l'âge de 57 ans et 9 mois. Il mourut animé des meilleurs sentiments chrétiens: il remit son âme à Dieu après quatre jours de maladie et de souffrances. M. le curé passa tout le temps à son chevet.

Les funérailles eurent lieu le 31 août au milieu d'un grand concours d'amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Chauvin.

La messe de Requiem fut très bien exécutée. On remarquait au chœur de chant MM. Dorion et St. Denis de Duck Lake, et M. D. Venne de Wakaw. Melle Elmire Venne touchait l'orgue.

Gazette officielle de la Saskatchewan

—M. Napoléon Jubinville, de North Battleford, est nommé juge de paix.

—Les districts scolaires de Oakdene (Rocanville) et de Glenarchy (Meyronne) sont autorisés à emprunter chacun la somme de $1.200. Le district scolaire de Rose Mound (Cut Knife) est autorisé à emprunter $1.600.

Pour les Cultivateurs .

Esquisses Canadiennes

La moisson

Août a passé; septembre prélude à l'automne; mais l'été est encore à l'apogée de sa gloire et de sa chaleur. Un soleil de feu monte impitoyable, vers le zénith, versant à flots ses accablants rayons, qui se répercutent sur le sol surchauffé, sur les cailloux rougis et nous font avidement rechercher la tièdeur de l'ombre. Sous le ciel très bleu, pas un souffle, pas une aile, ne trouble l'air languissamment endormi; les fleurs se pâment, les feuilles se fanent; mais les grains mûrissent, les fruits se forment et les rosées de la nuit viendront tout rafraîchir et redonner une vigueur nouvelle à la luxuriante végétation.

L'heure de la récolte a sonné; partout, dans les jolis vallons encaissés à l'ombre de nos montagnes, comme sur les vastes plaines de l'Ouest, partout, les champs balancent leurs épis dorés, et la moissonneuse, avec sa claire chanson, s'avance au pas vif des chevaux, courbant les blés murs; et malgré l'ardeur du jour, d'infatigables travailleurs relèvent sans cesse les [illegible] et les alignent en [illegible] sur le sol rasé. [illegible]

PERRLETTE.

Encore la rouille

Il est maintenant évident que la rouille exerce ses ravages sur une assez [illegible] étendue aussi est-elle de plus en plus à l'ordre du jour.

Nous avons été au-dessous de la vérité en disant ici, la semaine dernière, que la paille rouillée n'est pas nuisible aux animaux. En réalité, d'après une autorité agricole, sa valeur nutritive est supérieure à celle de la paille saine. Voila nos cultivateurs avertis. La plupart d'entre eux livrent chaque année aux flammes une certaine quantité de paille dont ils n'ont pas l'emploi. Ils savent maintenant laquelle devra être sacrifiée.

Causerie vétérinaire

Le cheval qui râle

Le cornage est caractérisé par un bruit plus ou moins fort qui accompagne la respiration. On dit que le cheval "corne" ou qu'il "râle". Ce râle est surtout manifeste quand le cheval monte les côtes, ou qu'il trotte vite ou qu'il galope.

Quelquefois la respiration devient tellement gênée que le cheval est menacé d'asphyxie.

Cette maladie est causée par l'atrophie d'un des nerfs ou des deux nerfs qui président aux larynx (la gorge).

On la remarque surtout chez les chevaux à encolure longue et mince qui ont été entraînés pour la course ou le trot; il survient quelquefois à la suite de maux de gorge, de bronchite, de pneumonie ou de pleurésie.

Nous ne connaissons aucun médicament qui guérisse, ou même qui soulage le cornage. Il y a bien des remèdes annoncés comme devant guérir cette maladie mais, si nos lecteurs veulent nous en croire, ils ne gaspilleront **pas leur argent** pour ces remèdes. **Ils n'en obtiendront aucun bénéfice.**

La seule chose qui puisse être faite pour ces cas c'est une opération chirurgicale très délicate que seul un chirurgien vétérinaire (on ne les trouve pas partout) peut pratiquer. Et le résultat n'est pas toujours satisfaisant.

Le temps et les récoltes

La moisson bat son plein à travers tout l'Ouest et en dépit de quelques rapports pessimistes, le rendement est satisfaisant dans l'ensemble. Partout où la grêle et la rouille n'ont pas sévi la récolte est excellente; malheureusement, cette dernière est assez répandue.

Au Manitoba, la situation est moins mauvaise qu'on l'annonçait tout d'abord. Dans le sud, certains champs qu'on estimait ne pas valoir la peine de moissonner, donnent de 8 à 15 minots à l'acre.

L'Alberta semble la mieux partagée des trois provinces. Il y a peut-être du retard dans la [illegible] dans les districts du nord [illegible] sont aucun dégât. Dans le [illegible]

[illegible]

Au nord de Prince-Albert [illegible] se plaint que du retard [illegible]

Coopération agricole

Par son genre de vie et la nature de ses occupations, le cultivateur est porté à s'isoler sur sa ferme et à ne prendre qu'un contact [illegible] intermittent avec le monde extérieur. Dans la vie moderne et les luttes qu'elle impose c'est un désavantage que rien ne peut compenser.

Les économistes de tous les pays s'accordent à reconnaître que sans le groupement, l'association, l'effort coopératif, les cultivateurs non seulement n'améliorent pas eurs méthodes d'exploitation, mais **seront toujours les souffre-douleurs de la communauté, occupés** à se brûler les doigts en tirant les marrons du feu pour nourrir les autres. D'ailleurs, l'évidence crève les yeux. Comment un cultivateur isolé peut-il, par exemple, influencer de quelque façon les prix du marché? De gré ou de force, il les subira. En n'épargnant pas sa peine il pourra produire beaucoup; d'autres empocheront la meilleure part des bénéfices.

R. P. Colclough, S.J.

L'essai des produits laitiers

L'attention aux plus petits détails, voilà le secret du succès. Cette vérité ressort très nettement d'un bulletin que vient de publier la division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'agriculture sous le titre de "L'essai du lait, de la crême et des sous-produits du lait au moyen du procédé Babcock" et écrit par M. J. F. Singleton, inspecteur en chef des produits laitiers.

M. Singleton nous dit en [illegible]

[illegible] tions, Ministère Fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Le fromage

Article d'alimentation très répandu avant la guerre, il l'est encore plus, puisqu'il fait partie des rations militaires, dans tous les pays belligérants. L'armée anglaise en donne 3 onces par jour à chacun de ses soldats. La France en distribue aux siens, et aussi la Russie. Une once de fromage équivaut, au point de vue nutritif, d'après les experts, à un œuf et un verre de lait, ou à deux onces de viande. Un homme, disent-ils, pourrait vivre longtemps, à une diète où il n'entrerait que du fromage et de l'eau. Il contient des principes alimentaires condensés, qui en font un article presque indispensable, dans les pays où la viande est rare ou chère. En temps de paix, l'Europe, d'après des statistiques précises, en mangeait plus que de viande; et, dans les pays d'Amérique, la consommation du fromage augmente rapidement.

Le Canada, depuis le début des hostilités, en a exporté en Grande-Bretagne et en France des millions et des millions de livres, et le prix s'en est ressenti, sur nos marchés locaux. En 1915 nous en avons vendu à l'extérieur pour une valeur de 19 millions et demi, et cette exportation rapportera davantage au Canada cette année.

Il n'y aura pas d'exposition [illegible] Regina cette année. [illegible]

* * *

[illegible]

Avez-vous pris vos dispositions pour vous assurer les primes offertes par le Patriote de l'Ouest? Hâtez-vous! car au train dont elles s'en vont tous les jours, notre provision sera vite épuisée.

Chronique Locale

Retour de Mgr Pascal

S. G. Mgr Pascal est rentré la semaine dernière à Prince Albert, après une tournée pastorale dans la colonie allemande des Bénédictins, qui a duré un mois. Il a visité une vingtaine de paroisses et administré mille confirmations. Monseigneur visitera aussi dans quelque temps les missions du P. Vandendaele dans la région de North Battleford, et sur la fin du mois il se rendra dans les missions polonaises à l'extrémité est du diocèse. région de Kamsack. Monseigneur supporte encore avec une remarquable endurance les rudes fatigues de ces longues tournées pastorales.

Faites-vous inscrire.

En vertu de la proclamation du lieutenant-gouverneur de la province, les inscriptions des électeurs sont reçues depuis mardi et le seront jusqu'au mercredi 13 septembre, dans les différents bureaux désignés à cet effet.

Tout homme et femme âgé de 21 ans qui est citoyen du Canada par naissance ou par naturalisation, qui réside dans la province depuis un an et dans la division électorale de Prince-Albert depuis trois mois, doit se faire inscrire sans faute, s'il veut exercer son droit de vote. Les électeurs déjà inscrits sur l'ancienne liste doivent se faire enregistrer de nouveau.

La ville est partagée à cet effet en six divisions ou quartiers. On fera bien de consulter les affiches ou l'annonce publiée ici même pour savoir à quel bureau s'adresser. La division No. 6, qui comprend la partie ouest de la ville, a son bureau d'enregistrement au *Patriote de l'Ouest*. Les bureaux sont ouverts de neuf heures du matin à neuf heures du soir, avec interruption de midi et demi à deux heures et de six heures à sept heures et demie.

Qu'on n'oublie pas surtout que les listes seront closes le mercredi 13 septembre.

Ouverture des classes à l'école séparée

L'inscription des élèves à l'école séparée catholique a eu lieu le 1er septembre, mais l'ouverture des classes n'a eu lieu en réalité que mardi dernier.

Le matin à neuf heures, enfants et maîtresses ont assisté à la messe du Saint-Esprit qui a été célébrée à la cathédrale. Le R. P. Danis officiait. Mgr Pascal était présent au trône, assisté par le R. P. Panhaleux et M. l'abbé Dyminski. Sous la direction des religieuses, les élèves ont chanté des cantiques avec une ensemble parfait.

Dans une brève allocution familière, Mgr Pascal a expliqué aux enfants le sens de la cérémonie à laquelle ils prenaient part. Il a exprimé la grande joie qu'il éprouvait à leur accorder une bénédiction toute spéciale au seuil de cette nouvelle année scolaire et a insisté sur certains points qu'ils devaient s'efforcer de mettre tous les jours en pratique, assiduité à l'école, docilité aux enseignements des maîtresses, bonne tenue, politesse, etc.

Cette touchante cérémonie, à laquelle de nombreux parents étaient venus s'associer, a vivement impressionné tous les assistants.

On sait que l'école séparée est sous la direction des Dames de Sion depuis deux ans déjà. La nouvelle institutrice chargée de la classe française est Mlle Joséphine Prince, de Delmas.

—C'est avec plaisir que nous saluons le passage dans notre ville de M. Louis-Philippe Granger, représentant de la Compagnie Canadienne de Colonisation, de Régina.

Notre jeune compatriote, qui est originaire de Saint-Jean d'Iberville, est venu spécialement à Régina, il y a quelques mois, pour prendre en mains l'organisation de la nouvelle Société, sur laquelle l'élément français de cette province fonde les meilleurs espoirs. Il restera une semaine à Prince-Albert et, de là, visitera ensuite les principaux centres franco-canadiens du nord de la Saskatchewan.

Nous lui souhaitons un bon succès et nous sommes assuré qu'il recevra partout un excellent accueil.

—Nous rappelons que c'est demain soir, vendredi, qu'aura lieu au théâtre Empress le grand concert de gala au profit de la Croix Rouge et du 243e. On y entendra les meilleurs artistes amateurs de Prince-Albert, entre autres : Mmes Morrier, Montreuil; Mlles Suzanne Blouin, Marie Valade, Daisy Flanagan, B. Renuart, Mary Paul; M. le juge Doak, etc.

—Dans le cours du mois d'août, le bureau des terres de Prince-Albert a reçu 71 inscriptions de homesteads.

—M. le juge McGuire est parti pour Régina afin d'assister à la réunion de la Commission d'Education de la province, dont il est le président. Il se rendra de là à Montréal.

—Notre compatriote Gustave Carrier vient d'être nommé officiellement comptable en chef et pourvoyeur du pénitencier de la Saskatchewan. Sincères félicitations.

—Le lieutenant Napoléon Jubinville, qui a charge du recrutement pour le 233e bataillon canadien-français dans la région de North Battleford, est actuellement à Prince-Albert.

—De passage à l'évêché: R. P. Lemarchand, curé de Saint-Joachim d'Edmonton, R. P. Delmas, principal de l'Ecole indienne de Duck Lake, R. P. Lajeunesse, d'Aldina, M. l'abbé Schmid, de Duck Lake.

—MM. Louis Godin, boulanger, J. H. Galand et Henri Corbeil, de Big River étaient de passage à Prince-Albert ces jours derniers. M. Godin est venu s'approvisionner de farine pour l'hiver.

L'industrie du bois au nord de Prince-Albert

L'industrie du bois promet d'être remarquablement prospère l'hiver prochain au nord de Prince-Albert. On annonce que 5,000 hommes seront nécessaires pour répondre à la demande des compagnies qui projettent de grands travaux.

Les chantiers seront ouverts aussitôt les moissons terminées. La Prince-Albert Lumber Company et la Big River Lumber Company qui, en réalité, n'en font qu'une, occuperont 4,000 hommes. La Finger Lumber Company et quelques autres en emploieront 1,000. Les salaires seront de $30 à $40 par mois et jusqu'à $50 pour les conducteurs de chevaux.

La Prince-Albert Lumber Co., manufacture 100 millions de pieds de planche par an et la Finger Lumber Co., 25 millions.

Une ferme expérimentale pour Prince-Albert

On a déjà parlé naguère, de l'établissement d'une ferme expérimentale à Prince-Albert, mais le moment ne paraissait pas encore favorable pour pousser activement le projet. Aujourd'hui, le temps semble venu d'agir, à raison du développement agricole de plus en plus prononcé du nord de la province, et la Chambre de Commerce a pris l'initative d'écrire au Ministre provincial de l'Agriculture, faisant valoir la nécessité d'une telle institution dans le district pour le bénéfice de la classe agricole.

Les fermes expérimentales existant actuellement dans la province sont situées respectivement à Rosthern, Scott et Indian Head, c'est-à-dire dans la région des prairies. Le travail qui s'y accomplit est donc de peu d'intérêt pour les cultivateurs du Nord qui se trouvent dans des conditions entièrement différentes et pratiquent un autre système de culture. Cependant ces mêmes cultivateurs profiteraient largement d'expériences qui seraient conduites par une ferme expérimentale opérant dans leur district.

Telles sont les excellentes raisons qui militent en faveur de la création d'une ferme expérimentale à Prince-Albert, et nous avons bon espoir que tôt ou tard les autorités se décideront à y faire droit.

Municipalité de Buckland

On se rappelle que le conseil de la municipalité a décidé récemment d'appeler l'attention de la Chambre de Commerce de Prince-Albert devant l'état des routes au nord de la ville. Il signalait en particulier la route d'Henribourg, sur laquelle se fait un trafic considérable. Les moyens financiers dont dispose la municipalté ne lui permettant pas de faire face à la situation, elle demandait à la Chambre de Commerce de bien vouloir s'y intéresser, vu que la contrée dont il s'agit est tout entière tributaire de la ville.

Faisant droit à cette juste requête, la Chambre de Commerce a résolu de prendre en mains la cause de l'amélioration des routes dans le district. Une pétition demandant l'aide du gouvernement est en circulation et tous les fermiers devraient se faire un devoir de la signer. Il faut s'adresser pour cela au secrétaire de la Chambre de Commerce.

Une autre pétition très importante égalemnt pour les contribuablés de Buckland est en voie de se couvrir de signatures. Elle demande aux gouvernements fédéral et provincial la construction d'une ligne de chemin de fer au nord de Prince-Albert pour assurer le développement agricole de la région.

SUMMERCOVE, Sask.

Le lundi 27 août, M. John Corrigan, un de nos bons fermiers, a épousé Mlle Angèle Morissette, fille de M. Ferdinand Morissette et de Mme Eudoxie Roy. Le mariage a été béni par le Rév. Père Bois, curé de Meyronne, qui a bien voulu faire ces trente milles qui nous séparent de la ville, et célébrer la messe à cette occasion dans la maison du père de la jeune mariée, un des fermiers et éleveurs les plus prospères de par ici. Nos meilleurs vœux et souhaits aux jeunes époux.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	130
No. 2 nord	126
No. 3 nord	122
No. 4 nord	118
AVOINE	0.35
ORGE	0.40
FOIN la tonne	$6 à $7
POMMES DE TERRE le minot	.0.70
BEURRE, la livre	0.25
OEUFS, la douzaine	0.25
BOEUF, la livre	0.10½
PORC, la livre	0.12
MOUTON, la livre	0.16

(Prix du gros payés au cultivateur)

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	162¼
No. 2 nord	160¼
No. 3 nord	155¼
No. 4 nord	148¼
AVOINE—	
No. 2 C. W.	51¼
No. 3 C. W.	50¼
No. 1 fourrage	50¼
ORGE—	
No. 3	86
No. 4	83
Fourrage	76½
LIN—	
No. 1 N. W. C.	184
No. 2 W. C.	181

INSCRIPTION DES ELECTEURS

Avis public est par les présentes donné

1.—Conformément à la proclamation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil disant qu'il a été décidé de faire et reviser une liste des électeurs pour chaque subdivision électorale de la ville de Prince-Albert.

2.—Les audiences d'inscription se tiendront du cinquième jour de septembre 1916 au treizième jour de septembre 1916 inclusivement, de neuf heures du matin à neuf heures du soir (heure régulière), avec interruption de midi et demi à deux heures et de six heures à sept heures et demie.

N.B.—Le temps de sept heures et demie à neuf heures de l'après-midi sera réservé, autant que possible, pour l'inscription des travailleurs et travailleuses.

3.—Toutes les personnes désirant être inscrites comme électeurs doivent s'adresser personnellement à l'endroit mentionné ci-après, sauf dans le cas de maladie, incapacité physique, absence temporaire et inévitable, dans lequel cas s'appliquent les clauses des sections 37 et 38 de *l'acte d'élection de la Saskatchewan.*

La liste préparée sous les clauses précédentes sera sujette à objection et révision tel que prévu par *l'acte d'élection de la Saskatchewan.*

4.—Les noms et les limites des dites subdivisions de vote au nombre de six, les endroits où se tiendront les audiences d'inscription dans chaque subdivision, les noms et adresses des députés enrégistreurs sont comme suit:

Subdivision No. 1—Prince-Albert Est, dans la ville de Prince-Albert, comprenant la portion de la Réserve de la Compagnie de la Baie d'Hudson située à l'est de la Huitième Avenue est et entre la Huitième Rue et la rivière Saskatchewan du Nord, dans la ville de Prince-Albert: et la portion du Township 48, Rang 26, ouest du second Méridien, située au nord de la limite sud du lot Rivière 82, dans le Settlement de Prince-Albert: et toute la portion du townsite de Prince-Albert Nord, dans la ville de Prince-Albert. Au bureau de la Prince-Albert Lumber Co., Prince-Albert: Clifford Puttick, de Prince-Albert, député enrégistreur.

Subdivision No. 2.—MacDonald, dans la ville de Prince-Albert, comprenant la portion de la Réserve de la Compagnie de la Baie d'Hudson au sud de la Huitième Rue: et toute la portion de la Réserve de la Baie d'Hudson située à l'ouest de la Huitième Avenue Est et entre la Huitième Rue et la Saskatchewan Nord: et les lots de Rivière 81 et 82, dans le Settlement de Prince-Albert. No. 469, 12ème Rue Est, C. S. Gladstone, de Prince-Albert, député enrégistreur.

Subdivision No. 3.—Woodman, dans la ville de Prince-Albert, comprenant les lots de Rivière 79 et 80 dans le Settlement de Prince-Albert. No. 178, Huitième Rue est, Robt Stanley, de Prince-Albert, député enrégistreur.

Subdivision No. 4.—Centre, dans la ville de Prince-Albert, comprenant le lot de Rivière 78 dans le Settlement de Prince-Albert. Chambre 2, Edifice Chas. McDonald, avenue Centrale, J. F. A. Stull, de Prince-Albert, député enrégistreur.

Subdivision No. 5—Centre-Ouest, dans la ville de Prince-Albert, comprenant les lots de Rivière 76 et 77, dans le Settlement de Prince-Albert: et toute la portion au nord de la Saschewan Nord et à l'ouest du townsite de Prince-Albert Nord dans les limites de la ville de Prince-Albert. No. 1107, Seconde avenue ouest, E. F. Connolly, de Prince-Albert, député enrégistreur.

Subdivision No. 6.—Ouest, dans la ville de Prince-Albert, comprenant les lots de Rivière 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74 et 75, dans le Settlement de Prince-Albert. Bureau du *Patriote de l'Ouest*, quatrième Avenue Ouest et Treizième Rue Ouest, P. W. Mahon, de Prince-Albert, député enrégistreur.

WILLIAM R. McLEOD,
enrégistreur,
Division Electorale de la ville de Prince-Albert.

PETITES ANNONCES

TARIF—Un sou le mot par insertion. Quatre insertions pour le prix de trois. Minimum, 20 sous. Les chiffres et les signes comptent pour un mot chacun.

MESSIEURS, pour service irréprochable et entière satisfaction, allez chez des compatriotes, GARON & PELLETIER, Salon de Coiffure de premier ordre, Hôtel Windsor.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice possédant certificat de deuxième classe pour la Saskatchewan, capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à L. J. BRULE, secrétaire du district scolaire d'Emileburg, ALBERTVILLE, Sask.

M. FOURNIER

BOULANGER DE MARCELIN, offre au Public une grande variété de farine à des prix raisonnables ainsi que son et gru. Cette farine provient de la Coopérative de Radisson, Sask.

Cultivateurs, voilà votre homme. Allez le voir. Il a de jolis petits pains et de la bonne farine. Tout au comptant.

BONNE TERRE A VENDRE à Domrémy, 160 acres, quart N.O., Section 34, T. 44, R. 26, avec maison et trois étables. 100 arpents labourables, le reste en foin et en bois. Un mille et demi de l'église et de l'école, trois milles de la station. $10.00 l'acre, payable le 1er novembre, comptant ou moitié comptant. Jouissance immédiate. Ecrire de suite à Joseph FAUCHOUX, DUCK LAKE, Sask.

POSITIONS VACANTES.—On demande trois hommes sobres, honnêtes et industrieux, entre 21 et 50 ans, bonnes références, salaire et commission payés. Bonne position pour l'homme qualifié. S'adresser au gérant, chambre 1007, McCallum Hill Building, Régina, Sask.

TERRE D'HENRIBOURG A VENDRE. Magnifique terre, 50 acres en culture, avec bâtisses et toutes machines nécessaires à la culture. Plusieurs animaux. Conditions faciles. Ecrire à boîte 22 "Le Patriote".